

LE SENTIER

Bulletin mensuel de l'Enseignement Primaire Libre
— du Diocèse de Quimper et de Léon —

Directeur responsable : M. le Ch. LE STER, directeur-adjoint de l'Enseignement.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

Inspection diocésaine, 13, rue Vis, Quimper. — C. C. Rennes 528-80.

Tél. 10.97. — Tirage : 800 ex.

Prix de l'abonnement annuel : 100 Fr.

AVIS

1^o Nous insistons auprès des retardataires (11 écoles de garçons, 8 écoles de filles) pour qu'ils nous envoient au plus tôt les statistiques dûment remplies.

Même rappel aux retardataires pour le Sou de l'Ecole et l'abonnement au Sentier, année 1949-1950. Qu'on veuille bien nous éviter des frais supplémentaires pour appels directs par la Poste.

2^o Le nouveau barème des traitements a été remis en double exemplaire à toutes les écoles, lors des journées pédagogiques ; nous rappelons que l'un d'entre eux est destiné au personnel enseignant.

3^o La durée des vacances de Noël est de 12 jours.

Les Journées Pédagogiques

Quelques écoles de filles et de garçons ont manqué ces journées pédagogiques. C'est bien dommage ; car elles ont été d'un intérêt qui sera rarement égalé.

Il s'agissait de la *Formation chrétienne des tout-petits* (F.C.T.P.). « Le sujet, disait-on dans le *Sentier* de Novembre, sera traité par une spécialiste de la question, Mlle Dingeon, du Centre Catéchistique de la rue de Varenne, à Paris. »

Ceux et celles qui l'ont entendue, instituteurs et institutrices, et, le soir, les jeunes mamans, ont réalisé ce qu'il est possible de faire lorsqu'on sort des ornières de la routine lorsqu'on a bien compris ce qu'est l'enfant, ce qu'est notre foi, notre vie.

Mais laissons la parole à l'une d'entre vous qui a bien voulu nous envoyer ce clair et substantiel résumé de l'exposé de Mlle Dingeon.

Après quelques détails émouvants sur l'origine de la F.C.T.P., Mlle Dingeon entame brièvement, mais vigoureusement le procès d'un « catéchisme-enseignement » purement notionnel, et

lance un appel pressant en faveur d'un catéchisme-vie ». La formation religieuse n'est pas avant tout une question de formules mémorisées, de gestes même chrétiens, c'est une question de vie, de vie profonde et authentique. Elle doit aboutir à faire de l'enfant « le familier d'un Dieu vivant ».

Après avoir précisé le but à atteindre, la conférencière expose la méthode à suivre, méthode non élaborée à partir des vues de l'esprit, mais au contact des petits, en étroite liaison avec la psychologie enfantine et la théologie la plus orthodoxe.

Pour devenir « familier de Dieu », l'enfant doit d'abord découvrir que Dieu est en lui. La causerie se localise alors sur cette idée-force que Mlle Dineon développe avec une chaude conviction et une logique rigoureuse : parce que baptisé l'enfant est « habité » et vivant de la vie de Dieu. Mais cette vie est en germe, comme toute vie a ses lois de croissance : il faut *l'alimenter* et *l'exercer*. La première étape de la formation religieuse consistera donc à mettre en activité, en « exercice » les vertus théologales. Elle devra multiplier les actes en ce sens, les vertus théologales réagissent, se fortifient, les habitudes se créent. Elle insiste sur l'importance de cette première formation. Certains caractériologues affirment qu'entre deux et cinq ans l'enfant élabore la formule de caractère qui sera celle de sa vie. C'est l'âge où il faut atteindre le domaine des instincts et les plier à des réflexes qui pourront jouer toute une vie durant. Il importe donc de créer des réflexes chrétiens (ce qui donne une importance presque tragique au rôle des maîtres et maîtresses des tout-petits, puisque la première formation grave l'enfant d'un caractère indélébile).

Mlle Dineon soulève une objection : tâche difficile ! et y répond : pas autant qu'on le croit. Tout d'abord l'enfant a faim de Dieu, son âme est ouverte, remarquablement ouverte parce que pure. De plus, « un autre plus grand que nous y travaille ! » Et nous oublions trop vite cette capacité de l'âme baptisée que le Saint-Esprit fait accéder aux plus hautes vérités. Enfin, même lorsque en apparence l'enfant ne réagit pas immédiatement, tout n'est pas perdu : la semence lèvera, à retardement, mais sûrement si la maîtresse a le souci de la confier à Celui qui habite l'âme du petit enfant.

Quels réflexes chrétiens faire naître ? Mlle Dineon conseille en bonne pédagogue, de partir du concret puis de décoller très vite du détail matériel pour s'attarder surtout à créer des attitudes d'âme. A partir de la création par exemple arriver à ces conclusions : « Dieu est bon. Dieu est grand », et provoquer immédiatement une « attitude » parallèle d'action de grâce, d'admiration, de soumission, d'humilité. Ces attitudes d'âme deviennent vite un « pli », un réflexe et constituent un capital pour toute la vie. La conférencière met l'accent avec force sur le caractère théocentrique de ces premiers réflexes : c'est vers Dieu qu'il faut élever l'enfant tout d'abord.

De la théorie, Mlle Dineon passe à la pratique, à une pratique des plus vivantes et des plus gracieuses. Elle fait travailler un groupe de petites filles avec une science consommée de la pédagogie, s'adaptant avec souplesse à toutes les forces, tirant le meilleur parti de toutes les réponses et, nous montrant par les résultats, que l'entreprise conseillée n'a rien d'utopique.

La journée se termine par un bouquet de conseils pratiques, cueillis au hasard d'une heureuse inspiration et tous très précieux parce que marqués au coin d'une expérience solide : Ne pas apprendre de prières, mais apprendre à prier. Prier avec des termes compréhensibles pour l'enfant, mais ne pas bétifier avec lui, pas de termes trop puérils. Supprimer le mot « petit » du vocabulaire religieux. Tout est grand dans ce domaine et l'enfant aime d'instinct ce qui est grand. Employer peu d'images et les bien choisir quand il faut s'en servir.

Elle termine surtout sur cette réflexion dont le sens reste inépuisable pour une E. C. : « C'est au contact de notre foi que la foi de l'enfant entre en activité. La formation religieuse se fait surtout d'âme à âme », ce qui implique que l'éducatrice soit intensément vivante.

Enseignement Religieux

Le programme officiel d'enseignement religieux est le programme National établi par la Commission Nationale Catéchistique (on peut se le procurer à l'Inspection Diocésaine ou au Centre National Catéchistique, 19, rue de Varennes, Paris (7^e)).

Diverses séries de manuels conformes à ce programme ont été mises en vente par les Maisons d'Editions. On se reportera sur ce point à la « Semaine Religieuse », numéro du 4 Août 1950. A la liste parue dans ce numéro on ajoutera les ouvrages suivants :

« Jeunes, Dieu vous parle », morceaux choisis de l'Ancien Testament, par le chanoine Martin (pour toutes les classes), aux Editions de l'Ecole.

« Sacrements du Christ Jésus », par J. Lacroix et E. d'Oncieu — pour la troisième — dans la collection « Fils de Lumière », chez de Gigord.

« Jésus-Christ, notre guide », par R. de Prémoré, pour la troisième — même collection.

« Notre foi et notre vie », par Derumaux — pour la troisième — chez Belin.

Les Editions de l'Ecole ont publié, à l'usage des Professeurs, 3 séries de fiches correspondantes à leurs manuels pour les classes de 3^e, 4^e et 5^e.

Il existe aussi à la même librairie 3 fascicules rédigés par M. l'abbé Verdier et destinés aux « Grands de 12 à 14 ans », avec Direction pour les Catéchistes.

« Le plus grand personnage de l'Histoire », 2 fascicules.

« L'Eglise catholique et ses bienfaits », 1 fascicule.

Remarque importante : Ces manuels ne traitent pas les questions d'Ecriture Sainte et d'Histoire de l'Eglise inscrites au Programme. Il faudra donc, pour étudier ces questions, utiliser d'autres manuels dont on trouvera une liste dans la « Semaine Religieuse », numéro du 4 Août.

Le programme du **Brevet d'Instruction Religieuse** est le programme national de Cinquième (pour l'examen de 1^{re} année), de Quatrième (pour l'examen de 2^e année), de Troisième (examen de 3^e année).

Ces examens comporteront deux parties : l'une qui fera surtout appel à la mémoire de l'élève, l'autre qui exigera surtout réflexion personnelle (cas de conscience, synthèses faciles sous forme d'exposés...).

Les **Cours Complémentaires** adopteront le programme national des classes de Troisième, Quatrième et Cinquième. En attendant qu'un programme spécial, actuellement à l'étude, soit mis au point. Noter

que les programmes d'Histoire de l'Eglise sont étudiés de façon à correspondre au programme d'Histoire générale de ces cours.

Les **Cours Ménagers et Professionnels** s'efforceront de suivre ce même programme. Toutefois la diversité de provenance des élèves et de leur niveau religieux dans certains de ces cours exigera une adaptation. En particulier il leur sera sans doute difficile de faire étudier l'Histoire de l'Eglise.

Voici les programmes d'Ecriture Sainte et d'Histoire de l'Eglise pour les classes de 5^e, 4^e et 3^e.

CLASSE DE CINQUIÈME

I. — **Ecriture Sainte.** — Rechercher dans l'Evangile les faits de la vie de Jésus relatés dans les divers chapitres du manuel et dans les Actes des Apôtres les premiers événements de la vie de l'Eglise mentionnés dans le manuel.

II. — **Histoire de l'Eglise.**

Première question : L'Eglise et les peuples pendant le haut Moyen-Age du V^e au X^e siècle.

Quelques grandes figures : Saint Grégoire le Grand, Saint Augustin de Cantorbéry, Saint Etienne de Hongrie, Saint Cyrille et Saint Méthode.

Deuxième question : La réforme de l'Eglise au XI^e siècle.
Grégoire VII. La querelle des investitures.

Troisième question : Les grands Papes : Alexandre III, Innocent IV. Leur action. La lutte du Sacerdoce et de l'Empire. Les grands Saints : Saint Bernard, Saint François, Saint Dominique.

Quatrième question : Les grandes institutions chrétiennes.

- 1) La paix et la trêve de Dieu. La Chevalerie.
- 2) Les écoles et universités.
- 3) Les cathédrales.

Cinquième question : Les Croisades : le règne de Saint-Louis.

CLASSE DE QUATRIÈME

I. — **Ecriture Sainte :** Rechercher dans l'Evangile les textes concernant la grâce, la prière et les sacrements.

II. — **Histoire de l'Eglise.**

Première question : La décadence de la chrétienté aux XIV^e et XV^e siècles. Ses causes. Trois grands faits :

- 1) Le conflit de Philippe le Bel et Boniface VIII,
- 2) Exil des Papes à Avignon, discréditent la Papauté.
- 3) Grand schisme.

Deuxième question : Sainte Jeanne d'Arc.

Troisième question : La Renaissance.

- 1) Son aspect chrétien : Humanistes et artistes chrétiens ;
- 2) Son aspect païen : au point de vue politique et moral ;
- 3) Ses conséquences : Vie intérieure de l'Eglise et préparation au protestantisme.

Quatrième question : La révolte protestante.

En Allemagne : Luther. — En Angleterre : Henri VIII, Edouard VI, Elisabeth. — En France : Calvin.

Cinquième question : Les guerres de religion.
Henri IV.

Sixième question : La réforme catholique.

Les grands Papes et les grands Saints : Paul III, Pie IV et son neveu Saint Charles Borromée, Saint Ignace et les Jésuites, Sainte Thérèse d'Avila et le Carmel, Saint Jean de la Croix, Saint Philippe Néri et l'Oratoire, Sainte Angèle de Mérici et les Ursulines, le Concile de Trente.

Septième question : La Renaissance catholique en France au XVII^e siècle.

Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal. Fondation des Séminaires. Sainte Marguerite et le culte du Sacré-Cœur. Les grands orateurs et écrivains.

Huitième question : Le mouvement missionnaire aux XVI^e et XVII^e siècles.

Les Indes, la Chine, le Japon, l'Amérique. A Rome, la Congrégation de la Propagande (1622). A Paris, le Séminaire des Missions Etrangères (1663).

Neuvième question : Les querelles religieuses au XVII^e siècle.

Le Gallicanisme. Le Jansénisme. La révocation de l'Edit de Nantes.

CLASSE DE TROISIÈME

I. — **Ecriture Sainte.** — Rechercher dans l'Evangile l'enseignement moral de Jésus.

II. — **Histoire de l'Eglise.**

Première question : La persécution.

Sous la Constituante : nuit du 4 Août.

Constitution civile du clergé.

Sous la Législative : décret contre les prêtres.

Massacre de Septembre.

Sous la Convention : la Terreur.

Sous le Directoire : exécutions. Culte philanthropique.

Deuxième question : Le redressement chrétien.

Sous le Consulat : Concordat de 1801.

Sous l'Empire : Napoléon veut faire de la religion un instrument de règne. Les articles organiques.

Captivité de Pie VII.

Troisième question : Renouveau chrétien et conquête des libertés catholiques.

Châteaubriand, de Bonald, de Maistre.

Lamennais, Lacordaire, Montalembert.

Ozanam et ses amis.

Quatrième question : L'Eglise et le Second Empire.

Division des catholiques. Régime autoritaire et paralysant. Organisation des éléments antireligieux.

Cinquième question : La question romaine.

Les Etats Pontificaux. Le Concile du Vatican.

Croisade Eucharistique.

Une session de formation pour aumôniers, zéloteurs et zélatrices, organisée par la Direction Nationale, se tiendra à Vannes, les 27-28-29 Décembre, sous la présidence de Monseigneur Le Bellec, en liaison avec la Direction des Œuvres, et tous les autres mouvements d'enfants.

Le programme, que l'on peut demander au Secrétariat de Brest, est très intéressant. Prière d'envoyer les inscriptions au Secrétariat de la C. E., 3, rue de la Bienfaisance, Vannes, avant le 15 Décembre.

Programmes de la Classe de fin d'études.

Les programmes fixés par les arrêtés des 17 Octobre 1945 et 24 Juillet 1947 ont été aménagés sur le plan départemental en 1947. Dans le but de clarifier les instructions précédemment données, il a été établi un programme qui réunit l'essentiel des notions à enseigner en ce qui concerne les leçons de choses et sciences appliquées, l'histoire et la géographie.

Sont dites « années paires » les années scolaires :
1949-50 — 1951-52 — 1953-54...

Sont dites « années impaires » les années scolaires :
1950-51 — 1952-53 — 1954-55...

ANNÉE IMPAIRE

SCIENCES

1° Programme commun à toutes les sections.

A. — L'homme.

- Le squelette, les os, croissances.
 - Fractures, hygiène du squelette.
 - Les muscles. Luxation, entorse. Hygiène musculaire.
 - Notions très élémentaires sur le système nerveux.
 - Hygiène du système nerveux.
 - La digestion. Appareil digestif. Les dents.
 - Aliments (notions sommaires). Hygiène de la digestion. Soins dentaires.
 - La circulation, le sang. L'appareil circulatoire.
 - Hémorragie, plaies. Hygiène de la circulation.
 - La respiration. Appareil respiratoire. Hygiène de la respiration.
 - L'excrétion, les reins, la peau. Hygiène de la peau.
 - L'œil et l'oreille. Hygiène de ces deux organes.
 - Les microbes. Antiseptie et désinfection.
 - La diphtérie. Les sérums.
 - La fièvre typhoïde. Les vaccins.
 - La tuberculose. Prophylaxie, traitement.
 - L'alcoolisme. Action de l'alcool sur les principaux organes.
- Danger social de l'alcoolisme.

B. — La maison.

- Cycle de l'eau dans la nature.
- Vases communicants. Application.
- Distribution de l'eau. Les pompes, l'eau potable.
- L'oxygène. Les combustions (vives et lentes).
- Comment protéger le fer de la rouille.
- Les combustibles (houille, bois, pétrole).
- Le gaz carbonique. Les appareils de chauffage (cheminée, poêle, chauffage central).
- Éclairage électrique et utilisations domestiques du courant lumière. Ampoules électriques. Courant du secteur : transport, installation.
- Hygiène de la maison : situation, orientation, aération, éclairage, entretien ménager.

2° Programme supplémentaire spécial aux écoles rurales de garçons.

A. — Le sol.

- La terre arable et le sous-sol. Qualités et défauts des principaux sols. Amendements. Engrais.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

— Monographie de la pomme de terre : assolement, façons culturales, lutte contre les maladies et les parasites, récolte, rendement, conservation des récoltes.

— Le pommier, le cidre.

B. — L'élevage, les animaux de la ferme.

— Monographie de deux animaux familiers (vache, cheval). Alimentation, maladies. Hygiène des étables et des écuries. Le lait. Hygiène de la traite et de la laiterie.

— Monographies simples d'une vache, d'un cheval, d'un oiseau, d'un batracien, d'un poisson, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

3° Programme supplémentaire spécial aux écoles urbaines de garçons.

A. — Le jardin, les animaux.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleurs, graine ou fruit.

— Monographie d'un lapin, d'une poule. Le petit élevage (facultatif).

— Monographies très simples d'un batricien, d'un poisson, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de classification animale.

B. — Les travaux intérieurs.

— La balance Roberval.

Pesées, balances et bascules.

— Verticale et horizontale à partir du niveau d'un liquide au repos.

Fil à plomb et niveaux. Applications. Le pied à coulisse. Le palmer.

C. — Travaux d'usage courant.

— Le fer et la lampe à souder.

Apprendre pratiquement à se servir des outils usuels (marteau, tenailles, pinces, rabot, scie) et expliquer leur maniement.

4° Programme supplémentaire spécial aux écoles maritimes de garçons.

A. — Notions maritimes.

— Astronomie pratique : constellations, étoile polaire.

— Mouvement apparent du soleil. Inégalité des jours et des nuits. Equinoxe. La lune, ses phases.

— La mer, marée, flot, jusant. Annuaire des marées. Marées d'équinoxe.

— Cartes marines, leur usage. Exercices élémentaires.

— Profondeurs, sondes, phares, balises, sémaphores, bouées.

— Des aimants et de leurs propriétés. Boussole, déclinaison, variation, loch.

— Lieux de pêche de la région.

— Monographie d'un poisson et d'un crustacé (l'animal, sa vie, la pêche, industries dérivées).

B. — Animaux et plantes.

— Monographies très simples d'un mammifère, d'un oiseau, d'un batracien, d'un poisson, d'un crustacé, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleurs, graine ou fruit.

C. — Travaux intérieurs.

— Pesées : balances et bascules.

5° Programme supplémentaire spécial aux écoles urbaines et rurales de filles.

A. — Le jardin.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleurs, graine ou fruit.

B. — Animaux.

— Monographies simples d'un mammifère (cheval, vache, lapin), d'un oiseau (poule), d'un batricien, d'un poisson, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

C. — L'enfant. — Puériculture.

— L'alimentation de l'enfant : lait naturel, laits artificiels. Soins à donner à l'enfant.

— Maladies les plus communes, vaccination.

D. — La vie ménagère.

— Le ménage : entretien des locaux, du mobilier, du matériel. Entretien des vêtements : blanchissage, repassage, détachage, rangement.

ANNÉE IMPAIRE

GÉOGRAPHIE

Géographie locale.

Etude par observation directe, le plus possible, de la ville et du petit coin de France qui l'entoure, de la région.

Etablissement par les élèves de petites monographies du village, ou de la ville, ou du quartier.

Initiation à la notion d'échelle et à la cartographie.

La France.

Les grandes régions naturelles : étude physique, humaine et économique.

L'Union Française.

Etude physique, humaine et économique.

Les grandes puissances mondiales.

Etats-Unis, Russie, Angleterre, Chine.

ANNÉE PAIRE

SCIENCES

1° Programme commun à toutes les sections.

A. — L'homme.

— Le squelette. Les os. Croissance.

Fractures, hygiène du squelette.

— Les muscles. Luxation, entorse, hygiène musculaire.

— Notions très élémentaires du système nerveux. Hygiène du système nerveux.

— La digestion. Appareil digestif. Les dents.

Aliments (notions sommaires).

Hygiène de la digestion. Soins dentaires.

— La circulation, le sang, l'appareil circulatoire.

Hémorragies, plaies, hygiène de la circulation.

— La respiration. Appareil respiratoire.

Hygiène de la respiration.

— L'excrétion, les reins, la peau.

Hygiène de la peau.

— L'œil et l'oreille. Hygiène de ces deux organes des sens.

— Les microbes. Antiseptie, et désinfection.

— La diphtérie. Les sérums.

— La fièvre typhoïde. Les vaccins.

— La tuberculose. Prophylaxie, traitement.

— L'alcoolisme. Action de l'alcool sur les principaux organes. Danger social de l'alcoolisme.

B. — Le temps qu'il fait.

— Dilatation des solides.

— Dilatation des liquides. La température. Les thermomètres (à liquide, médical).

— Dilatation des gaz.

— L'air, sa composition. Pression atmosphérique. Le baromètre. Les vents (explication sommaire).

— La boussole. Orientation.

— Nuages, brouillard, prévision du temps.

2° Programme supplémentaire spécial aux écoles rurales de garçons.

A. — Le sol.

— La terre arable et le sous-sol. Qualités et défauts des principaux sols. Amendements. Engrais.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

B. — L'élevage, les animaux de la ferme.

— Monographie de deux animaux familiers (vache, cheval). Alimentation, maladies. Hygiène des étables et des écuries. Le lait ; hygiène de la traite et de la laiterie.

— Monographies simples d'un oiseau, d'un batricien, d'un poisson, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

— Le blé.

— Pesées (balances, bascules).

3° Programme supplémentaire spécial aux écoles urbaines de garçons.

A. — Le jardin, les animaux.

— Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

— Monographie d'un lapin, d'une poule.

— Monographie très simple d'un batricien, d'un poisson, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

B. — Les travaux intérieurs.

— La balance Roberval.

— Pesées, balances et bascules.

— Verticale et horizontale à partir du niveau d'un liquide au repos. Fil à plomb et niveaux. Applications.

— Le pied à coulisse. Le palmer.

C. — Travaux d'usage courant.

— Le fer et la lampe à souder.

4° Programme supplémentaire spécial aux écoles maritimes.

A. — Notions maritimes.

- Astronomie pratique : constellations, étoile polaire.
- Mouvement apparent du soleil. Inégalité des jours et des nuits. Equinoxe. La lune, ses phases.
- La mer, marée, flot, jusant. Annuaire des marées. Marées d'équinoxe.
- Cartes marines, leur usage. Exercices élémentaires. Profondeur, sondes. Phares, balises, sémaphores, bouées. Des aimants et de leurs propriétés. Boussoles, déclinaison, variation, loch. La barque de pêche et le port.
- Lieux de pêche de la région.

B. — Animaux et plantes.

- Monographies très simples d'un mammifère, d'un oiseau, d'un batracien, d'un poisson, d'un crustacé, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.
- Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

5° Programme supplémentaire spécial aux écoles de filles.

A. — Le jardin.

- Monographie du haricot. Partir de cette monographie pour étudier la plante en général : germination, racine, tige, feuille, fleur, graine ou fruit.

B. — Animaux.

- Monographies simples d'un mammifère (cheval, vache, lapin), d'un oiseau (poule), d'un batracien, d'un insecte. En déduire les grandes lignes de la classification animale.

C. — Les travaux intérieurs.

a) La vie ménagère :

- 1° L'alimentation : composition des menus. Pratique de la cuisine, installation du local, matériel, choix des aliments, préparation, cuisson, présentation, conservation, conserves alimentaires.
- 2° Le ménage : entretien des locaux, du mobilier, du matériel.
- 3° Entretien des vêtements : blanchissage, repassage, détachage, rangement.

b) L'enfant, puériculture :

- L'alimentation de l'enfant : lait naturel, laits artificiels. Soins à donner à l'enfant. Maladies les plus communes. Vaccinations.

ANNÉE PAIRE

GÉOGRAPHIE

Programme de Géographie.

Initiation à la notion d'échelle et à la cartographie (en partant du milieu local).

La France.

Vue d'ensemble de la géographie physique : situation, nature du sol, relief, climat, hydrographie.

Vue d'ensemble de la géographie humaine et économique de la France : population, agriculture, industrie, commerce, moyens de transport.

Place de la France dans l'économie mondiale.

La Terre.

- Figures de la terre, ses mouvements.
- Les grands Océans.
- Les continents : forme, relief, climat, hydrographie, zones de végétation.
- La répartition des hommes, les régions d'accumulation.

HISTOIRE

Les instructions officielles recommandent, chaque fois que cela est possible, d'avoir recours à l'histoire locale : « L'histoire locale peut et doit fournir très souvent un point de départ, pourvu qu'on sache en explorer et en exploiter toutes les richesses ». En ce qui concerne les études prévues par le programme rédigé ci-dessous, il ne s'agit pas de faire l'érudition. Le maître devra tenir compte des possibilités des élèves et des limites imposées par le temps. Une étude locale peut servir de point de départ pour une ou plusieurs leçons, mais il faut que cette étude soit bien choisie et par exemple n'entraîne pas des conclusions qui soient en contradiction avec les faits généraux que l'on veut faire comprendre aux enfants.

Le signe de ponctuation : venant après un titre général indique les points sur lesquels le maître devra en particulier insister. Il lui est toujours possible d'évoquer au moins rapidement les faits sur lesquels on n'a pas attiré expressément l'attention.

1^{re} ANNÉE. — ANNÉE PAIRE

(A suivre dès le début de l'année scolaire 1951-1952.)

(Les parties en italique sont celles empruntées au Cours Moyen.)

— *L'homme préhistorique : étude de la reproduction de gravures et dessins préhistoriques ; les cités lacustres ; visites, si possible, des monuments mégalithiques et observations des restes préhistoriques de la commune ou de la région.*

— L'Égypte : mœurs des Égyptiens, leur écriture, étude, d'après des reproductions, d'une pyramide, d'un temple, d'un tombeau.

— La Grèce : la vie quotidienne à Athènes au temps de Périclès ; étude, d'après des reproductions de l'Acropole, d'œuvres des sculpteurs grecs ; les grandes fêtes grecques.

— Rome : la vie quotidienne à Rome sous l'Empire ; les spectacles, les jeux du cirque ; étude, d'après des reproductions, de monuments romains célèbres.

— L'esclavage dans l'antiquité : l'origine des esclaves ; le travail des esclaves à Athènes et à Rome ; l'affranchissement des esclaves.

— *La Gaule : description de la Gaule ; ses habitants, leur civilisation ; Vercingétorix.*

— La Gaule romaine : l'apport romain, transformation matérielle ; les routes romaines, les transports ; une ville gallo-romaine ; étude, d'après gravures, de grandes constructions romaines ; transformation intellectuelle et morale : le christianisme, les écoles, la diffusion du latin vulgaire.

— *Les invasions : description des barbares germaniques et des Huns (d'après les textes) ; description d'une villa franque ; conséquences de l'installation des Barbares en Gaule ; description des Arabes ; Poitiers.*

— Charlemagne : son portrait ; administration de l'Empire ; la civilisation carolingienne : essais de Renaissance sous Charlemagne. Le partage de l'Empire : le traité de Verdun.

— *Les Normands : leurs mœurs, leur installation en Normandie.*

— Étude, d'après des reproductions, d'un château féodal ou étude, d'après la visite d'une ruine féodale.

La vie du seigneur féodal.

Le travail de la terre à l'époque féodale : vie des serfs et vilains libres ; les cultures, l'outillage agricole.

La vie dans les villes : étude d'un bourg médiéval d'après une gravure.

Les artisans : étude sur un exemple précis d'une corporation ; les grandes foires du Moyen-Age.

— Le mouvement communal : étude d'une émancipation communale.

— Les grands fléaux du Moyen-Age : les guerres féodales, les épidémies.

— L'Eglise au Moyen-Age : son influence (état-civil, écoles, institutions de bienfaisance) ; étude, d'après une visite, d'une église romane et d'une église gothique, et observation de gravures de monuments religieux et civils du Moyen-Age.

— Etude d'un monastère.

— L'Université de Paris au Moyen-Age : vie des étudiants.

— Les Croisades : causes, grands pèlerinages.

La prédication de la première croisade, la première croisade, les résultats des croisades.

— Le progrès du pouvoir royal en France : portrait de Philippe-Auguste ; Bouvines, portrait de Saint-Louis ; son palais.

Les premiers Etats Généraux.

— *Malheurs de la France sous la guerre de Cent Ans : les défaites, Etienne Marcel, ruses de Du Guesclin ; la naissance du sentiment national ; Jeanne d'Arc ; Louis XI : portrait ; lutte contre les grands féodaux.*

— Inventions et découvertes : la poudre à canon, la boussole ; étude de l'histoire de l'imprimerie (les manuscrits ; emploi du papier ; la diffusion de la Bible).

Utiliser gravures et documents.

Christophe Colomb : description d'une caravelle à gouvernail ; voyages de Christophe Colomb ; conséquences des grandes découvertes.

— La Renaissance : origines ; observation, d'après gravures, de châteaux de la Renaissance ; observation de reproductions d'œuvres célèbres en peinture et sculpture.

— *La Réforme : origines ; l'intolérance au XVI^e siècle ; naissance du sentiment de tolérance : Michel de l'Hôpital ; la Saint-Barthélemy ; l'Edit de Nantes.*

— *Relèvement de la France sous Henri IV ; Sully.*

— *Un grand ministre de la monarchie absolue : Richelieu.*

— *Un roi absolu : Louis XIV ; son portrait, sa cour ; le Palais de Versailles et son parc (étude, d'après gravures) ; le gouvernement ; Colbert.*

— *Les fautes de la monarchie absolue :*

1^o *guerres ; 2^o Révocation de l'Edit de Nantes ; 3^o Impôts ; la misère paysanne ; les révoltes paysannes (la révolte des Bonnets Rouges).*

— *L'hiver de 1709 (textes de La Bruyère, de Vauban, de Fénelon).*

— Le mouvement des idées au XVIII^e siècle : lecture d'extraits de grands écrivains.

— Les Français dans l'Inde et au Canada.

2^e ANNÉE. — ANNÉE IMPAIRE

Tableau de la vie économique et sociale au XVIII^e siècle.

— L'inégalité sociale : les ordres privilégiés ; la bourgeoisie, les artisans, les paysans ; les charges fiscales ; la justice.

— Les premières manufactures.

— Le grand commerce colonial ; les négriers.

— Le travail de la terre : premières innovations.

Le mouvement des idées :

Lectures d'extraits critiquant l'absolutisme royal, les privilèges, etc... (extraits pris dans Montesquieu, J.-J. Rousseau, Voltaire, et Diderot). Les idées des économistes : la liberté économique. Le mouvement scientifique : Lavoisier.

— Essais de réforme : Turgot.

La Révolution de 1789 : idées directrices ; ses réalisations.

— Causes de la Révolution française expliquées d'après l'étude du cahier des doléances de la commune ou d'une commune de la région.

— Les grandes journées révolutionnaires : le 20 Juin 1789, le 14 Juillet 1789, le 4 Août 1789.

— Etude de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

— L'Unité Nationale : la Fête de la Fédération du 14 Juillet 1790.

— Le 10 Août 1792 : fin de la Monarchie ; La République.

La mort du roi : 21 Janvier 1793, explication, conséquences.

— Le gouvernement révolutionnaire de l'An II et son action.

— L'œuvre de la Révolution : organisation administrative (étude sur le plan local et régional) ; la constitution civile du clergé et ses conséquences ; l'organisation judiciaire ; la vente des biens du clergé et ses conséquences ; la Révolution et les ouvriers.

— La loi Le Chapelier : les grandes écoles.

— Les soldats de l'An II.

— *Le coup d'Etat du 18 Brumaire : origine, conséquences.*

— *La France sous Napoléon I^{er} : la dictature, les préfets, l'organisation financière et judiciaire, le règne de la police, les lycées, le Code Civil.*

— *Causes des guerres de Napoléon ; la Grande Armée ; la conscription.*

— *Causes des défaites de Napoléon.*

— *Napoléon et la vie économique : le blocus continental et ses conséquences ; le développement du machinisme ; la Banque de France ; Napoléon et les ouvriers.*

— *La France, de la Charte au Suffrage universel : indiquer les caractères essentiels de la Restauration ; les quatre sergents de La Rochelle ; les Trois Glorieuses ; caractères essentiels de la Monarchie de Juillet.*

— *La Révolution de 1848 : causes : caractères essentiels de la II^e République.*

— *Le Suffrage universel ; l'abolition de l'esclavage.*

— *Caractères essentiels du II^e Empire.*

Progrès des sciences et des techniques :

— Histoire des chemins de fer (signaler les faits locaux et régionaux).

— Histoire de la navigation à vapeur ; le canal de Suez ; progrès dans la métallurgie (exemple du Creusot et de la Lorraine).

— Histoire des progrès de l'automobile.

— Le courant électrique et ses applications.

— Etude d'une grande entreprise industrielle.

— Le progrès agricole en France (étude faite en s'inspirant de l'exemple local et régional).

— Evolution de la condition paysanne (étude locale et régionale).

— Evolution de la pêche et de la vie des pêcheurs (à étudier dans le même esprit).

— Le développement urbain : étude de l'extension d'une grande ville : les problèmes posés.

— La dépopulation des campagnes : causes générales et locales.

— Transformation de la condition des travailleurs et de la législation sociale (étude d'après des textes).

— La condition ouvrière au milieu du XIX^e siècle ; la conquête du droit de grève et les syndicats ; la loi de 8 heures ; les conquêtes sociales depuis 1936 ; la Sécurité Sociale.

La démocratie en France ;

— Les débuts de la II^e République : la Constitution de 1875 ; caractère du régime parlementaire ; la Constitution de 1946.

— L'œuvre scolaire de la II^e République.

— Caractères essentiels de l'expansion coloniale de la France ; ses buts ; les résultats ; l'Union Française.

— Causes, faits essentiels et conséquences de la Grande Guerre.
— La France actuelle : occupation, libération (en particulier, étude des aspects locaux et régionaux de l'occupation et de la libération).

N. B. — La liste des dates à retenir pour l'examen du Certificat d'Etudes Primaires sera publiée au moment où auront également été arrêté les programmes limitatifs.

Pupilles de la Nation.

Demandes de Subventions.

A. — ETUDES :

1° Nous rappelons que l'examen des Bourses (examen d'entrée en 6^e) est obligatoire pour tous les pupilles de l'enseignement primaire qui ont l'intention de poursuivre leurs études en Octobre 1951 dans un établissement d'enseignement secondaire, complémentaire ou technique. Il appartient aux familles de demander dès maintenant à l'Inspection Académique, impasse de la Palestine, à Quimper, les imprimés à remplir pour la constitution d'un dossier.

Les dossiers dûment complétés devront parvenir à l'Inspection Académique pour le 31 Janvier 1951, au plus tard. Passé ce délai, aucune demande ne sera admise.

2° Les pupilles qui, en 1950, ont échoué à l'examen des Bourses et qui redoublent leur classe, doivent se représenter en 1951. Ils doivent se conformer exactement aux mêmes prescriptions que ceux qui se présentent pour la première fois à l'examen.

3° Les pupilles qui, en 1950, ont subi avec succès l'examen d'entrée en Sixième et adressé une demande d'équivalence à l'Inspection Académique, mais ont vu leur demande rejetée, par exemple pour « ressources insuffisantes », doivent renouveler leur demande cette année, et adresser aussi leur dossier à l'Académie avant le 31 Janvier, même si l'Office Départemental leur a attribué une subvention d'études pour l'année scolaire 1950-1951.

4° De même, tous les pupilles dans quelque classe qu'ils soient qui, sans passer par l'Inspection Académique, ont obtenu de l'Office Départemental une « subvention d'études », doivent, comme pour la catégorie précédente, constituer un dossier d'« équivalence de bourse », afin que soit fixé le taux de leur équivalence. Ils adresseront leur dossier à l'Inspection Académique avant le 31 Janvier.

5° Enfin, les pupilles qui bénéficient de l'équivalence de bourse, c'est-à-dire ceux qui, dans les années passées, ont eu leur dossier agréé par l'Inspection Académique, n'ont rien à faire pour le moment. Des instructions leur seront données en temps utile.

N. B. — Les parents peuvent solliciter de l'Office Départemental, par simple lettre, une subvention pour trousseau et fournitures scolaires.

B. — ENTRETIEN :

1° Les « subventions d'entretien » peuvent être accordées aux pupilles de la Nation jusqu'à l'âge de 14 ans. Les imprimés

à remplir pour la demande de cette subvention sont délivrés par l'Office des Victimes de la Guerre, impasse de la Palestine, à Quimper.

2° Les pupilles qui jouissent déjà de cette subvention recevront de l'Office l'imprimé à remplir pour la demande du renouvellement de la subvention. Ils adresseront leur demande à l'Office dans les premiers jours de Janvier 1951.

C. — APPRENTISSAGE :

Les subventions d'apprentissage en écoles sont données pour l'année scolaire.

Les subventions d'apprentissage chez le patron sont données pour un an à partir de la date à laquelle elles ont été attribuées.

Enseignement Professionnel.

1° ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET SÉCURITÉ SOCIALE

Les écoles ou sections techniques doivent cotiser à la Sécurité Sociale pour garantir leur élèves des risques accidents (loi du 30 Octobre 1946).

Nous lisons dans le Bulletin de l'Enseignement Libre, rue d'Assas :

« On sait que la Sécurité Sociale a cherché à contester que les accidents survenus aux élèves des établissements d'enseignement technique pendant le cours d'instruction générale, à l'occasion d'une leçon d'éducation physique ou au cours d'une récréation, étaient couverts par la loi du 30 Octobre 1946.

« M. l'abbé Radénac a fait demander par M. Maurice Schumann, à M. le Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, quelle interprétation il avait donnée de la loi du 30 Octobre 1946 au regard des accidents survenus dans les écoles techniques publiques. La réponse vient d'être donnée au J. O. du 7 Octobre :

« En application de l'alinéa 2 de l'article 3 de la loi du 30 Octobre 1946 sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles, les élèves des établissements d'enseignement technique bénéficient des dispositions de ladite loi pour les accidents survenus par le fait ou à l'occasion de cet enseignement. Les accidents survenus aux élèves de ces établissements pendant un cours d'instruction générale, à l'occasion d'une leçon d'éducation physique ou au cours d'une récréation sont donc régis par la loi du 30 Octobre 1946 précitée ».

« La Sécurité Sociale est donc mal fondée à interpréter restrictivement l'article 3 de la loi du 30 Octobre 1946 lorsqu'il s'agit d'élèves de l'enseignement libre ».

2° ENSEIGNEMENT MÉNAGER : CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE

Soucieuses de se maintenir à la hauteur de leur tâche d'éducatrices chrétiennes, les maîtresses de l'Enseignement Ménager, des Cours Professionnels et des Ouvroirs, sont venues nombreuses aux réunions pédagogiques qui ont eu lieu à Brest, le mercredi 15 Novembre, et à Quimper, le jeudi 16 Novembre.

La journée commença par un mot de M. l'abbé Salaün, inspecteur de l'Enseignement Technique, qui nous rappela en

termes clairs et précis « l'objectif numéro un de notre vocation d'enseignantes chrétiennes : faire de nos élèves d'abord et avant tout des chrétiennes authentiques et convaincues ». Comme on ne donne que ce que l'on a, il nous redit la nécessité d'apporter tous nos soins à la préparation de nos classes d'instruction religieuse, d'étudier afin de posséder à fond notre beau christianisme et d'en imprégner tout notre enseignement.

La parole fut ensuite donnée à Mlle Cossus, de l'E.D.F. Elle nous entretint des services rendus par l'électricité dans l'économie domestique, attira notre attention sur les horizons nouveaux prometteurs de progrès en ce domaine, et nous parla plus en détail d'un appareil qui devient commun et rend d'inappréciables services quand il est utilisé avec science et méthode : la cuisinière électrique. Après quelques notions pratiques et utiles sur l'émaillage, le calorifugeage, eut lieu la description détaillée des différentes parties de l'appareil. Dans un exposé clair, scientifique et combien près des réalités de la vie et des problèmes ménagers, Mlle Cossus nous fit réaliser, comprendre et pour ainsi dire toucher du doigt, tous les mécomptes enregistrés dans un ménage par l'incompétence de la maîtresse de maison. Il eût été souhaitable que toutes nos élèves et même toutes nos ménagères bretonnes entendissent cette intéressante causerie. Chacune de nous enregistra, pour les transmettre, force conseils pratiques.

L'après-midi nous réunit de nouveau dans la grande salle de la Retraite pour entendre M. Sergent, aumônier général de la J.A.C.F., nous parler d'un sujet qui lui tient à cœur et qu'il traita en maître : la préparation de nos adolescentes à l'Action Catholique. La conférence, qui devint bientôt une causerie, avait été préparée par un questionnaire envoyé à plusieurs et distribué à toutes le jour de la réunion : elle fut vraiment intéressante et pratique. M. Sergent nous redit l'influence profonde que nous pouvions avoir sur nos jeunes après avoir su gagner leur confiance, leur avoir fait faire l'apprentissage de leur liberté et leur avoir donné le sens de leurs responsabilités. Répondant à une autre question et faisant appel à son expérience d'aumônier jacist, il souligna l'esprit critique de nos adolescentes, esprit qui s'exerce sur tout et sur tous sans considération, puis la nécessité pour nous de ne pas tenir compte de leur préférence actuelle pour tel travail plus facile et plus agréable, mais de leur donner une formation complète qui les prépare à leur vie de demain.

Une autre obligation s'impose à nous : amener nos jeunes à sortir de leur égoïsme, de leurs préoccupations égo-centristes, pour les orienter vers une Action Catholique réelle, désintéressée et dynamique, tout en étant à la portée de leur puissance. M. Sergent termina sa captivante causerie en nous rappelant à la suite d'une réponse au questionnaire, la nécessité de faire le lien dans l'âme de nos élèves, entre l'étude de leur religion et leur vie chrétienne personnelle : chose relativement plus facile dans une école ménagère où elles font directement l'apprentissage de leur vie de demain.